

AVANT-PROPOS

Une sémantique, quel que soit le mode selon lequel on la conçoit, implique-t-elle une ontologie ? Réciproquement, une position ontologique, qui peut prendre diverses formes, suppose-t-elle une sémantique ?

Ce numéro de *Sémiotiques* veut d'abord faire valoir l'unicité de ces questions malgré la diversité des théories qui, dans l'histoire, ont pu les interpréter.

Les auteurs ici réunis abordent le problème sous divers angles :

- F. Nef se demande quelles sont les implications ontologiques possibles de l'interprétation d'un langage à l'intérieur d'une théorie des modèles ;

- D. Miéville présente pour alternative à l'ontologie ensembliste l'ontologie de Lesniewski, fondée sur la méréologie ;

- J. Poulain interroge l'ontologie du jugement et montre comment ce qu'il nomme "la loi de vérité" permet de sortir de la prison de la pensée "se pensant elle-même" ;

- Partant de problèmes de méthode, P. A. Brandt analyse la position et l'efficacité de la question ontologique en sémiotique ;

- B. Cassin montre comment se construit la thématization de la nature sémantique du discours chez Aristote, et en quoi elle implique une séparation entre le sens du mot et l'essence de la chose ;

- F. Jacques défend, contre les thèses immanentistes classiques, l'orientation du discours littéraire vers une réalité extérieure. Il s'appuie, pour ce faire, sur la théorie des mondes possibles et sur son concept de *référence suspensive*.

Nous remercions tous les auteurs d'avoir bien voulu collaborer à ce numéro.

Jean-François Bordron
(CNRS - INaLF (URL 7) - Université de Paris III)